

Espèces en danger ? Habitats à protéger ! L'exemple de la *Dolomedes plantarius* en Normandie

Madame Rollard, enseignante-chercheuse aranéologue, Madame Martinez, chargée de mission au Conservatoire d'Espaces Naturels De Normandie (CEN) et Monsieur Cheyrezy, conseiller scientifique au CEN nous ont expliqué pourquoi la *Dolomedes plantarius*, une espèce d'araignée semi-aquatique inoffensive d'environ 25 mm, a été retrouvée en Normandie en 2018 après ne plus avoir été aperçue depuis 70 ans. Dès lors, comment protéger efficacement les espèces?

Une « disparition » vers Caen

En juillet 2018, après 70 ans de « disparition », un petit miracle se produit : Thomas Cheyrezy (re)découvre une *Dolomedes plantarius* dans le marais de Chicheboville. « Elle n'avait pas disparu, faites attention aux termes, c'est qu'on ne l'avait pas revue », précise Mme Rollard. Madame Martinez ajoute d'ailleurs que « la présence de la Dolomède était connue de longue date dans le marais, mais sans avoir une certitude pour l'espèce précise. Plusieurs publications et découvertes dans les régions limitrophes, ont poussé le CEN à vérifier l'identification de cette araignée. » Quelle est la cause d'une telle régression de cette espèce ? Les spécialistes s'accordent à dire que la modification de son écosystème a participé à sa raréfaction. Mme Rollard explique que « dans cette région, il y a effectivement eu beaucoup d'assèchements des zones humides, donc à partir de là, il n'y avait plus les effectifs de cette araignée-là. Vous deviez avoir quelques individus qui devaient être quelque part autour et que l'on n'avait pas retrouvés. [...] Quand le milieu a de nouveau été plus ouvert et s'est remis en place, on a vu réapparaître cette araignée. »



Spécimen mâle de *Dolomedes plantarius* dans son milieu aquatique.

© Thomas Cheyrezy.

Celle que l'on surnomme « araignée des marais » se cache au milieu des plantes (*plantarius*). Mme Rollard raconte que leur nom vient du latin *Dolomeda* : « Ces araignées chassent à l'affût en se camouflant sur l'eau : elles attendent, elles ont les pattes étalées à la surface et, grâce à leurs soies sensorielles, elles ressentent toutes les vibrations. Quand elles sentent celles de proies qui sont dans l'eau, elles plongent pour aller les capturer. ». Il faut savoir que les *Dolomedes* peuvent avoir 200 œufs par cocon : la pouponnière sera tissée dans la végétation aquatique. Seuls quelques jeunes parviendront toutefois à l'âge adulte. »

La *Dolomedes plantarius* en danger

Madame Rollard indique « qu'à partir du moment où vous enlevez les zones de marais, les effectifs de population vont commencer à chuter, comme cela s'est passé vers Caen. » En effet, la pollution, les sécheresses successives ou l'assèchement des zones humides modifient voire détruisent l'habitat de la *Dolomedes Plantarius*. Ses proies peuvent être empoisonnées par exemple, ce qui impacte particulièrement les juvéniles, plus fragiles que les adultes. Madame Martinez explique que « des scientifiques suivent les différentes espèces [...] et permettent d'évaluer l'évolution des populations. Ce travail sert à mettre à jour des listes présentant leur « statut » c'est-à-dire leur rareté ainsi que le niveau de menace qui pèse sur elles. » Dans le monde, la *Dolomedes plantarius* est classée comme une espèce vulnérable ; en Normandie, elle est en "danger critique" et

pourrait donc disparaître de la région. Le plus inquiétant reste l'assèchement des zones humides : depuis 1950, entre 30% et 50 % des mares ont disparu en France¹. En Normandie, 40% des mares seraient menacées à court terme². Cela s'explique par l'évolution des pratiques agricoles, le remembrement, le drainage et le captage pour l'eau potable. Heureusement, ce fut un grand soulagement pour les chercheurs et naturalistes de la revoir dans le marais de Chicheboville. Cela amène Madame Rollard à conclure que « ce qu'il faut protéger en réalité, ce n'est pas forcément une espèce particulière au départ, mais plutôt les milieux dans lesquels elles vivent. » Mme Martinez rappelle que « pour le moment, pour préserver cette espèce, on protège son habitat (sans ce dernier, l'espèce ne disposerait plus des ressources nécessaires à sa survie et disparaîtrait). »

Est-ce si grave que la population de cette espèce ait chuté pendant des décennies? L'aranéologue tape du poing sur la table : "on va arrêter de poser la question « A quoi servent les araignées ? ». Les araignées sont importantes dans les cultures. Dolomedes est utile pour l'équilibre des marais. Elle se nourrit des ravageurs", et permet d'assurer la présence d'une grande biodiversité. Elle empêche la prolifération des moustiques en consommant leurs larves. La Dolomedes Plantarius sert aussi de repas à des grenouilles ou peut se faire manger par d'autres araignées. « Elle fait partie des espèces que l'on dit « indicatrices » : si elle est présente, on sait que le milieu est en bon état. » révèle Mme Martinez.

Le vrai combat : protéger les habitats!

« Pour qu'il n'y ait pas de sécheresse qui engendre une baisse de la population, [...I il faut préserver son habitat en construisant des lieux où elle peut aller pour vivre, comme des mares, des zones humides, des zones avec de la verdure... » préconise C. Rollard. Pour protéger la Dolomedes plantarius, le projet « Huit pattes dans le marais » porté par quatre membres du CEN en partenariat avec le GRETIA (Groupe d'Étude des Invertébrés Armoricaains) a été mis en place. Son but est d'étudier l'espèce pour mieux la comprendre et de mettre en place des actions pour la protéger, tout en sensibilisant le public. Pour favoriser les milieux humides et leur végétation, Mme Martinez révèle que



Opération mécanisée dans le marais pour enlever les souches des arbres dans le sol afin d'éviter les rejets.

© Cheyrezy Thomas, Armelle Pierroux.

« les actions consistent essentiellement en la coupe des arbres et des rejets pour garder le milieu «ouvert». Il faut s'assurer que la mare reste en eau une bonne partie de l'année, pour cela il faut suivre le comblement (envasement) de cette dernière. Dans le cadre du projet il a été possible de restaurer des mares mais également d'en créer. » Tout cela est réalisable grâce au financement du projet à hauteur de 112 052€ par deux associations, l'Office National de la Biodiversité (OFB) et la Fondation SNCF. En outre, comme « l'habitat de la Dolomède est « d'intérêt communautaire » c'est-à-dire important à l'échelle européenne, la Région Normandie et l'Europe financent des actions afin de le préserver et d'améliorer son état de conservation dans le cadre

de la politique Natura 2000. » poursuit Mme Martinez. Pour informer le public, il faut aménager ces espaces naturels pour que l'Homme puisse observer, sans risquer de détruire les habitats : on installe des barrières, des pontons et des panneaux explicatifs. « On essaie de communiquer un maximum, des animations nature sont organisées tous les ans pour sensibiliser le plus de personnes possibles. Le film³ permet également de toucher un plus large public. Une sculpture de Dolomède a également été réalisée sur le site et beaucoup de personnes viennent la voir. » renchérit Mme Martinez.

1 Palau Daval, 2019. Chiffres issus du site <http://cen-normandie.fr/actualites-agenda/aidez-nous-recenser-les-mares-de-normandie>

2 Chiffres issus du site <http://cen-normandie.fr/actualites-agenda/aidez-nous-recenser-les-mares-de-normandie>

3 <https://www.youtube.com/watch?v=aZvMGsOTFnc>

L'autre solution conseillée par nos deux spécialistes est de recréer des mares sur tout le territoire : le Programme Régional d'Actions en faveur des Mares de Normandie peut être un appui. Chacun peut participer au recensement des mares normandes en téléchargeant l'application Geomares. Les lecteurs peuvent découvrir la Fête des mares qui aura lieu du 7 au 15 juin 2025 : c'est l'occasion d'en savoir davantage pour protéger ces milieux et leurs biodiversités.



On peut aussi agir chez soi, surtout si l'on dispose d'un extérieur : l'aranéologue conseille de ne pas laisser « qu'une pelouse rase : il faut des endroits variés avec des arbres, des fleurs, des cailloux ... Les araignées vont manger les petits ravageurs du jardin. Il faut laisser un milieu le plus diversifié possible. » On peut essayer de créer l'habitat de la Dolomedes en aménageant un espace aquatique dans le jardin avec des végétaux. Enfin, pour ne pas empoisonner les araignées, on évite d'utiliser des insecticides chimiques.

Logo de la fête des mares.
Source : <https://groupemares.org/wp-content/uploads/2023/05/Logo-bleu-SNPN-2022.jpg>

Certes la Dolomedes plantarius ou ses congénères peuvent faire peur à priori mais c'est parce qu'on ne les connaît pas assez. Pour les protéger, elles et d'autres espèces, il faut vraiment préserver les habitats. Se sensibiliser est déjà un premier pas. On compte sur vous!

Manon, Lorine, Lucas, Marie, Iris, Léna, Lorenzo et Kyllian

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

BALOUET, Jean-Christophe. *Les animaux dangereux*. Nathan, 1995. 62 p.

BELDOYERE (De La), Camilla. *100 infos à connaître : Les araignées*. Piccolia, 2012. 48 p.

COLLECTIF. *Le Micro-monde*. Piccolia, 2010. 47 p.

FAUCHET, Françoise. *Insectes et araignées*. Nathan, 1998. 63 p.

TARDIEU Vincent & ROLLARD Christine. *Arachna : les voyages d'une femme araignée*. Evergreen, 2011. 192 p.

PRESSE (papier et en ligne)

FÉDÉRATION CONNAÎTRE ET PROTÉGER LA NATURE (FCPN). « Dans les yeux des araignées errantes ». *Les cahiers techniques de la gazette des terriers*, FCPN Mai 2016.

LE BLOA Alan. « Des araignées françaises très menacées : des actions doivent être lancées d'urgence ». *Ouest France*. Date de publication : 11 avril 2023. Date de consultation 13/01/2025.
<https://www.ouest-france.fr/environnement/des-araignees-francaises-tres-menacees-des-actions-doivent-etre-lancees-durgence-deed1612-cecf-11ed-b466-7c5a98825706>

MAUCORPS Grégory. « Unique en Normandie, cette araignée a trouvé refuge près de Caen ». *L'actu*. Date de publication : 14 octobre 2021. Date de consultation 24/01/2025.
https://actu.fr/normandie/moult-chicheboville_14456/unique-en-normandie-cette-araignee-a-trouve-refuge-pres-de-caen_45652957.html

SITES INTERNET

Futura Science.

<https://www.futura-sciences.com/maison/questions-reponses/batiment-araignees-maison-ne-faut-il-pas-tuer-7217/> (consulté le 10/12/2024).

Ligue Pour les Oiseaux (LPO).

<https://www.lpo.fr/decouvrir-la-nature/conseils-biodiversite/conseils-biodiversite/accueillir-la-faune-sauvage/cohabiter-avec-les-araignees> (consulté le 07/01/2025).

Conservatoire d'espaces naturels de Normandie.

<http://cen-normandie.fr/les-programmes-et-projets/projets-de-territoires/huit-pattes-dans-le-marais> (consulté le 20/01/2025)

- Vidéo Huit pattes dans le marais : <https://www.youtube.com/watch?v=aZvMGsOTFnc>

- CHEYREZY Thomas, BILLON Mathilde, KIRCHTHALER Camille

<http://cen-normandie.fr/sites/default/files/fichiers/>

[fiche 01 biologie ecologie repartition statuts dolomedes plantarius synthese bibliographique.pdf](#)

Programme régional d'actions en faveur des mares de Normandie.

<https://www.pramnormandie.com/> (consulté le 06/02/2025).

PERSONNES INTERVIEWÉES

ROLLARD Christine (rencontre) : enseignante chercheuse au Muséum national d'histoire naturelle à Paris (aranéologue).

MARTINEZ Léa et CHEYREZY Thomas du Conservatoire d'Espaces Naturels de Normandie (questions par écrit) : chargé de mission gestion de sites-animation territoriale et chargé d'études scientifiques.